

Chantal Dupuy-Dunier

La fusée ivre

« *La poésie ne rythmera plus l'action ; elle sera en avant.* » lance Rimbaud.

Elle sera l'action même, comme l'étymologie de son nom le révèle (*poésie* vient du verbe grec *poiein* qui signifie *faire, créer*) et comme Daumal le confirme « *La poésie fait quelque chose avec les mots* ». Cela entraîne l'inévitable cycle action-réaction, principe dynamique qui vaut pour l'écriture poétique et pour tous les domaines littéraires et artistiques.

Avant de déclarer « *Il faut être résolument moderne* », Rimbaud note que « *la vieillerie poétique* » a eu une bonne part dans son « *alchimie du verbe* ». Il a été un élève brillant, excellent latiniste, nourri de lettres classiques. C'est en prenant appui sur cette culture qu'il peut développer des idées nouvelles, oser par exemple des vers libres dans *Marine* et *Mouvement*.

À l'intérieur de son poème mythique *Le Bateau ivre*, Rimbaud affirme sa liberté lorsqu'il écrit : « *Je ne me sentis plus guidé par les haleurs* » et « *Les Fleuves m'ont laissé descendre où je voulais* ». Mais le cours d'eau que descend, affranchi, son navire, a forcément une source, un parcours antérieur, une histoire. Le bateau a été construit avec un bois qui provient d'arbres centenaires, avec des techniques ancestrales que de jeunes bras ont perfectionnées. Le vocabulaire employé est audacieux en poésie : « *vomissures, fientes, morves* ». Ces mots triviaux ne fonctionnent qu'utilisés dans des images inusitées, originales. Rimbaud ose des enjambements hardis, des césures décalées. Mais celui qui a dit : « *Demandons aux poètes du nouveau, idées et formes* » nous livre son texte en alexandrins. C'est avec douze pieds que notre poète aux semelles de vent marche sur les eaux.

Toute poésie ne peut exister que mue par un passé antérieur, un héritage culturel, en s'appuyant sur les fondations bâties par les poètes précédents. Elle ne peut s'en abstraire totalement sous peine de se couper de ses racines, du réel et de devenir une « poésie psychotique », éloignée du sens, des sens, et de son essence même : le travail sur le matériau de la langue. Le langage véhicule une histoire et une mémoire collectives sur lesquelles les poètes ne peuvent faire l'impasse. Comment progresser en n'ayant d'autre but que la recherche pour la recherche, l'innovation pour l'innovation ? La modernité ne saurait être au prix d'une schizophrénie poétique.

Ceux qui prétendent changer la poésie de façon radicale souhaitent renier son passé, en prendre le contre-pied (c'est le cas de le dire). En tout état de cause, ils ne s'opposent pas à un vide, à un rien. Ils s'attaquent à quelque chose qui préexiste. Faire table rase suppose que demeure une table. C'est comme si des bâtisseurs prétendaient ériger une pyramide sans socle, qui tiendrait seule en l'air. On en revient à la troisième loi de Newton : « *Un corps ne peut exercer une force sur un autre corps sans subir une force de ce dernier en retour* ».

Libérons le mot « réactionnaire » du sens négatif qu'on lui connaît en politique. La poésie est réactionnaire, c'est-à-dire « à réaction » car elle tire son énergie, ses mouvements progressistes, de l'accumulation des forces motrices de son passé pluriel. Pour aller de l'avant, il lui faut une base de lancement solide, fiable. Sa force de propulsion est un moteur-fusée.

Le bateau ivre de Rimbaud pourrait être un engin spatial imaginaire, une fusée ivre, qui s'élèverait « *comme un papillon de mai* », verticale à l'image du poème, plus haut, toujours plus haut, vers le ciel « *infusé d'astres* », vers les étoiles si chères aux poètes qui, comme Tintin, rêvent de marcher sur la lune.

Chantal Dupuy-Dunier, née en 1949 en Arles, est poète. Elle vit à Clermont-Ferrand où elle a travaillé comme psychologue. Elle crée des spectacles et a publié une vingtaine de livres dont *Éphéméride* (Flammarion 2009) ; *Celle* (L'Arbre à paroles 2012) ; *Mille grues de papier* (Flammarion 2013), *Des villes, parfois...* (Henry, 2014), *Pluie et neige sur Cronce Miracle* (Les Lieux dits, 2015), *C'est où Poezi ?* (Henry, 2017).